Excellences Messeigneurs les Evêques, chers confrères

Révérends Abbés membres du comité de gestion

Révérends Abbés

Révérends Pères

Révérendes Sœurs

Mesdames et Messieurs, suivant vos rangs et titres, tout

protocole observé

Chers frères et sœurs dans le Christ

Une nouvelle page s'ouvre devant nous, celle de l'Université Catholique du Grand Bandundu (UCGB). Une page certainement prometteuse, mais elle ne s'écrira pas sans les filles et les fils de cette grande province. Cette Université, nous l'avons voulue polyphonique, mobilisatrice, performante. Elle concerne nos cinq diocèses du Grand Bandundu; chacun d'eux hébergeant un site de la Nouvelle Université. Les évêques de l'ASSEPKIN Bandundu ont, en effet, tenu à garder uni l'espace politico-administratif de l'ancienne province comme pour contrer tout élan de xénophobie qui pourrait surgir dans l'un ou l'autre coin des nouvelles provinces du Kwango, du Kwilu et du Maindombe. En effet, une histoire commune nous lie, et en ce qui concerne notre Eglise catholique, nos diocèses sont nés à partir de la fondation de la mission de Wombali en 1901 grâce au dévouement hors pairs des intrépides missionnaires jésuites. Ceux-ci étendirent leur action sur le vaste territoire du Kasaï-Kwilu-Kwango. Le rayonnement de ce terreau primitif, parce que premier, de Wombali n'a pas manqué de séduire quelques habitants de ce que l'on appela autrefois le lac Léopold II, l'actuel lac Maï-Ndombe (L. de Saint Moulinet O. Muyembe, *Un siècle d'évangélisation du Bandundu, Bilan et perspective*, Kinshasa-Cepas2005, p.20). Nos destins se trouvèrent ainsi réunis et nos alliances scellées. Nous rendons hommages à ces pionniers de notre première évangélisation et à tous ceux qui ont relayé leur action jusqu'à la création de nos diocèses. Cette volonté d'être ensemble a trouvé un écho plus déterminant, et une meilleure expression par rapport à notre université en fondation, à travers le caractère inter-diocésain de nos séminaires de Kalonda et de Kikwit. L'arrêté ministériel qui nous autorise de fonctionner comme université s'est heureusement appuyé sur ces deux institutions de renom, encourageant ainsi les pères évêques à s'en servir de tremplin.

L'Université Catholique du Grand Bandundu (UCGB) se veut donc un trait d'union, une volonté des pères évêques de voir les filles et les fils du Grand Bandundu œuvrer ensemble en vue du bien de tous. Le levier universitaire est apparu aux yeux des pères évêques comme le ferment approprié pour non seulement lever la pâte de *l'intelligentsia* du Grand Bandundu, mais aussi comme l'antidote le mieux indiqué pour freiner l'érosion de notre système éducatif dégradé ainsi que pour combattre les velléités de tribalisme, de repliement sur soi, d'égoïsme, d'égocentrisme, malheureusement trop présentes encore dans la province.

L'université porte en elle des valeurs d'ouverture, d'accueil de la différence, de la diversité, de la pluralité, de la plurivocité, du choc des idées. Uni-versus, on le sait, est capacité d'unir dans un profond respect les diversités les plus diverses. En ce sens, nos riches et différentes cultures sont non seulement souhaitées mais attendues. Qui mieux que les évêques catholiques pouvait promouvoir à de telles hauteurs une telle entreprise dans la région? Catholique et Université n'ont-elles pas des accointances, des complicités? Ce qui vient ici sous forme de questions devrait être des affirmations. L'histoire nous renseigne que l'Eglise Catholique, à travers ses ordres et monastères, a favorisé l'éclosion des universités dans son giron. En situant ainsi les évêques catholiques comme promoteurs attitrés de "*l'universus*", nous ne voudrions aucunement faire leur éloge; au contraire, nous mettons en exergue leur responsabilité historique. Successeurs des apôtres et veilleurs fidèles de la foi catholique, héritiers d'une tradition séculaire, ils sont appelés à unir, à réconcilier les communautés humaines, à promouvoir la foi et la raison.

Une polyphonie symphonique est vivement souhaitée dans notre université sous la gouverne d'un conseil d'administration essentiellement constitué, mais pas seulement, des pères évêques du Bandundu. Il appartiendra à ce conseil de tenir ferme à ce leitmotiv de la création de notre université. Le comité de gestion issu de nos différents diocèses recevra son "ethos", sa direction, de ce conseil. C'est dire que ces instances assureront l'assomption des ambitions et des aspirations de nos diocèses. C'est à ces instances que les harmoniques sont appelés à s'accorder. Les chants les plus beaux sont ceux que l'on chante ensemble; la danse la plus belle est celle que l'on danse à plusieurs. Comme dans un voyage commun certains sont plus rapides. Ce constat ne devra pas nous dispenser du devoir d'encourager nos différents diocèses de mener ensemble et à bon port, mieux à l'unisson ces beaux objectifs de notre *Alma Mater*. Nous demandons au diocèse en retard d'emboîter le pas, de prendre place à bord de ce bateau qui s'éloigne des rivages à ce jour. La mission de notre comité de gestion consistera prioritairement en ces années du début, par l'animation, à rendre fonctionnel les différents sites encore en veilleuses. Nous ne nous contenterons jamais que du siège de Kikwit; nous veillerons à ce que notre bateau atteigne contre vents et marées les ports du Kasai-Kwango-Kwilu-Maï-Ndombe. Il y va de l'effectivité de l'Université Catholique du Grand Bandundu.

Dans un contexte d'inflation universitaire, il ne faut pas mettre sur pied une institution scientifique de cette taille pour faire nombre. Notre ambition reposant sur des capacités réelles et un savoir-faire reconnu à notre église nous obligera à dégager le meilleur de nous-même pour devenir rapidement la locomotive de l'excellence universitaire. Malgré les obstacles liés notamment à un environnement de précarité, notre université, en s'appuyant sur nos deux grands séminaires Saint Augustin de Kalonda et Saint Cyprien de Kikwit, dont la réputation scientifique dépasse nos frontières, entend faire la différence. Si hier, nous hésitions pour commencer cette œuvre d'envergure et nous nous posions des questions sur la faisabilité d'un tel projet, nous transformons aujourd'hui nos hésitations et questions en optimisme et en certitude au regard de la banque des données à notre disposition. Notre panel de collaborateurs est riche et varié. C'est ici que nous invitons toutes les forces vives de nos diocèses, ecclésiastiques et laïcs, à prendre à bras le corps ce méga-projet pour propulser notre grande province au-devant de la scène universitaire. Notre grande province regorge des compétences à foison en matière universitaire. On ne le dira jamais assez, ce qui fait la fierté et la richesse de notre grande province c'est la "matière grise" de ses filles et de ses fils. Mais quand on a fait une telle affirmation, du reste vérifiable, il faut la déployer en la coulant dans un plan d'action qui montre aux yeux du monde de quoi on est capable. Les choix de notre conseil d'administration, et les recommandations qui découleront de ces choix, devront permettre à notre comité de gestion de disposer des outils indispensables pour valoriser et capitaliser toutes les compétences de notre grande province. Un vibrant appel est lancé à nos prêtres ainsi qu'à nos frères et sœurssur-qualifiés vivant à l'étranger: "cet ambitieux projet s'écrit et s'écrira en comptant sur vos diplômes souvent sous-employés dans les pays et les églises qui vous ont accueillis. Nous voudrions présenter cette ouverture solennelle en terme d'opportunité à saisir absolument pour mettre en valeur votre savoir-faire. N'hésitez pas à nous contacter par notre comité de gestion ou par nos chancelleries diocésaines. Vous êtes les bienvenus".

Pour conclure ce mot, je m'en vais m'acquitter du noble devoir de remercier. Ce projet est épiscopal; nous l'avions trouvé sur la table en arrivant à la conférence de l'ASSEPKIN/Bandundu. Pour ce, nous remercions et félicitons Leurs Excellences les Evêques du Grand Bandundu pour leur souci de tirer toujours plus haut et plus loin notre province largement scolarisée. Que Son Excellence Monsieur le ministre Théophile MBEMBA signataire de l'arrêté qui nous crée comme université autour de nos deux grands séminaires, reçoive ici nos hommages les plus mérités. Que tous nos experts en matière universitaire, dont les membres du comité de gestion, qui ont accompagné avec dextérité les pas parfois chancelants des pères évêques trouvent ici toute notre reconnaissance. Aux autorités politico-administratives, aux étudiants, aux séminaristes, et à vous tous frères et sœurs, nous adressons notre profond merci non seulement pour votre présence à cette manifestation, mais aussi pour ce que vous apporterez comme contribution à la réussite et à l'expansion cette université.

Que La Vierge Marie, "*SedesSapientiae*", puisqu'elle marche avec nous à la suite de Notre Seigneur Jésus-Christ, nous donne comme l'audace des disciples en nous soufflant au creux de l'oreille sa douce recommandation: "*Faites ce qu'il vous dira*" (Jn 2,5b).

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Kikwit, le 13 novembre 2017**  **A l'occasion de l'ouverture solennelle de l'année académique 2017-2018** |
|  | **Son Excellence Monseigneur José MOKO EKANGA**,  Evêque d’Idiofa, Président de l’Assepkin/Bandundu et Président du Conseil d’Administration de l’UniversitéCatholique du Grand Bandundu (UCGB). |